



SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE 2024

NOIX DE GRENOBLE AOP : LA FILIÈRE RESTE RÉSILIENTE FACE À UN MARCHÉ LOURDEMENT SECOUÉ



© gmette



© gmette

Cette année à nouveau, la Noix de Grenoble AOP sera présente au Salon International de l'Agriculture sur le stand de la région Auvergne Rhône-Alpes (hall 3) le 24 février et celui de la Drôme (hall 4), le 2 mars. Des nuciculteurs aux metteurs sur le marché, c'est toute la filière qui invite les Français à découvrir ou redécouvrir toutes les saveurs et les vertus de ce petit fruit à coque, typique de la région grenobloise.

Ces deux jours sur le SIA sont l'occasion pour la filière de faire aimer la qualité et la typicité de la Noix de Grenoble AOP et de mettre en lumière auprès des visiteurs un patrimoine vivant qui a façonné son territoire en même temps qu'une culture taillée pour durer, tant elle prend en compte et anticipe soigneusement les enjeux de développement durable.

La Noix de Grenoble AOP connaît depuis 2022 une crise importante mais reste résiliente et tournée vers l'avenir. Le Comité Interprofessionnel de la Noix de Grenoble (CING) compte bien profiter de sa présence au SIA pour partir à la rencontre des milliers de visiteurs et les encourager à soutenir la filière et les plus de 700 producteurs de l'appellation, tant dans l'Isère et la Drôme qu'en Savoie.

Gourmande et saine, l'appellation leader sur le marché français entend bien développer ses ventes malgré deux paradoxes : une consommation de noix peu développée de 0,5kg par Français et par an pour un produit vertueux ; un déséquilibre entre la noix en coque, largement exportée, et la noix en cerneau, en grande partie importée.

Elle garde son optimisme, malgré une saison 2022, marquée par la production exceptionnelle et la vente à perte, suivie d'une campagne 2023 difficile avec, cette fois, une forte baisse de la production et de la qualité en raison des aléas climatiques.



© gINETTE

L'état des lieux de la filière est un état d'urgence

« **Pour l'heure, l'état des lieux de la filière est un état d'urgence** », commente Arnaud Rivière, président du CING. Nous faisons face aux aléas climatiques et à la forte concurrence venue du Chili et des États-Unis, où les prix sont très bas.

Malgré ce contexte difficile, nous avons à cœur plus que jamais de continuer à travailler dans le respect de nos terroirs, avec des pratiques qui préservent l'environnement et les savoir-faire. »

La production de noix de Grenoble représente une fraction minime du marché mondial, environ 5% en 2022 avec 16 500 tonnes produites dans des exploitations familiales, sur des parcelles à taille humaine qui laissent « respirer » et s'épanouir les arbres.

« Notre cahier des charges nous permet de travailler au plus près de nos arbres, de la nature et des saisons », poursuit Arnaud Rivière. « Les vergers font battre le cœur des productrices et des producteurs génération après génération, comme nous avons l'ambition de faire battre le cœur des citoyens-consommateurs pour cette AOP qui donne une si belle image de la France. Une France où la tradition et l'innovation s'associent, pour que nous puissions, ensemble, exprimer le meilleur de nos qualités. Il nous revient donc de préparer la prochaine récolte et de trouver de nouveaux débouchés. » En ce sens, **le projet de certification à 5 ans du Cerneau Noix de Grenoble pourrait permettre de valoriser autrement ce fruit**, qui depuis 1938, ne bénéficie de l'appellation que quand il est commercialisé sous sa coque.

« Quand on sait qu'un verger de noix se réfléchit à 30 ans, l'optimisme est forcément dans l'ADN des nucicultrices et des nuciculteurs. Et c'est avec cet optimisme que nous partons à la rencontre des visiteurs du SIA cette année », conclut-il.



© gINETTE